

L'honorable M. DANDURAND: Mon honorable collègue ne veut certainement pas dire que le sous-ministre des Finances actuel est responsable de cette erreur, si erreur il y eut, car on a toujours nié qu'il y en ait eu de commise dans le département des Finances.

L'honorable M. TURRIFF: Il était alors sous-ministre.

L'honorable M. DANDURAND: Mais le jugement de M. Asquith, maintenant lord Oxford, n'était pas basée sur cette prétendue erreur.

L'honorable M. TURRIFF: Le renseignement qui aurait dû être envoyé au gouvernement anglais n'a jamais quitté le ministère. Voilà ce qui est arrivé. Or, on paie \$15,000 à l'un et autant à un autre; il arrivera que les autres sous-ministres insisteront auprès du gouvernement au pouvoir pour faire augmenter leurs appointements dans une proportion égale.

L'honorable M. DANDURAND: Que mon honorable collègue me permette de lui faire remarquer ceci: il y avait 20 ans, je crois, que le sous-ministre de la Justice recevait \$10,000, tandis que les autres ne touchaient que \$6,000. Le sous-ministre des Chemins de fer et Canaux, qui était en même temps ingénieur en chef, avait, je pense, \$10,000. Tous les autres sous-ministres comprenaient que ces deux fonctionnaires avaient une responsabilité et des connaissances spéciales qui leur donnaient droit à une rémunération plus élevée, et je ne sache pas qu'ils s'en soient plaints.

L'honorable M. le PRESIDENT: Je ferai remarquer au Sénat qu'il s'agit en ce moment de l'article 3 et que les autres articles qu'on discute actuellement ont été adoptés.

L'honorable M. TURRIFF: Je voulais simplement faire remarquer que nous augmentions les frais.

L'honorable G. G. FOSTER: Avant qu'on adopte l'article, j'aurai un mot à dire de la discussion qui a eu lieu au sujet de l'auditeur général. Je comprends très bien l'attitude prise par nos honorables collègues relativement au relèvement des appointements des sous-ministres et des chefs de ministères et je partage leurs idées à cet égard.

Il est rare que j'approuve les nominations faites par le gouvernement actuel; mais je dois dire que lorsque l'auditeur général a été choisi, tout le monde dans la ville et la province que je représente en a été content, et cela indépendamment des partis et des nationalités. C'était un homme qui s'était élevé au plus haut rang de sa profession et dont les services, recherchés par tous, ne pouvaient être obtenus que dans des circonstances exception-

nelles. Sachant la position qu'il occupait et la confiance que les banques et autres grosses institutions avaient en lui, je fus surpris de le voir quitter sa ville, ses relations et ses affaires pour venir occuper ce poste à Ottawa. Personnellement, je ne pense pas que ce soit trop bien le rétribuer que de lui donner \$15,000. Eussè-je été chargé de choisir quelqu'un dans la province pour assumer les responsabilités qu'a prises l'auditeur général, c'est l'homme désigné par le gouvernement que j'aurais pris. J'espère qu'on ne fera rien de nature à le décourager ou à lui faire abandonner son poste, étant donné qu'au point de vue pécuniaire, il pourrait en occuper un aussi bon, sinon meilleur, dans sa ville natale.

L'honorable M. REID: Hier soir, j'ai proposé de modifier cet article. Après les explications du leader du gouvernement qui nous a communiqué l'avis du sous-ministre de la Justice, je ne crois pas devoir insister sur mon amendement. Je demanderai donc au Sénat la permission de le retirer. Toutefois, je dirai que si l'honorable leader du gouvernement nous avait donné, hier soir, les explications qu'il nous a fournies aujourd'hui, le bill aurait fait l'objet de très peu de discussion. Malheureusement, personne n'était au courant du projet. Je ne blâme pas le leader du gouvernement. En effet, je ne sais pas comment il peut arriver à si bien se renseigner sur tous les projets dont nous sommes saisis.

Des SENATEURS: Très bien.

L'honorable M. REID: Il lui faut expliquer tous les bills qui nous sont présentés. Il faut vraiment qu'il soit une encyclopédie vivante ou quelque chose de ce genre-là pour posséder tous les renseignements qu'il retient dans sa mémoire. Je suis heureux que ce débat ait eu lieu ce matin, car nous devons être maintenant plus satisfaits et probablement prêts à voter différemment que nous l'aurions fait hier soir.

(L'amendement de l'honorable M. Reid est retiré.)

L'article 3 est adopté.

Le préambule et le titre sont adoptés.

Le bill est rapporté avec les modifications.

TROISIEME LECTURE

Sur la proposition de l'honorable M. Dandurand, le bill est lu une 3e fois et adopté.

LE SENAT, SON ŒUVRE ET SES CHEFS

L'honorable M. DANDURAND: Messieurs, je tiens à féliciter le Sénat pour la façon dont il s'est acquitté de sa besogne durant cette session. Nous savons tous que dans les derniers jours ou dans les dernières semaines de la session, nous devons étudier les projets qui nous sont